

Rose Naouache

# Vers en l'air

*Premiers poèmes avec illustrations*





*Vers en l'air*  
Premiers poèmes avec illustrations





Rose Naouache

# Vers en l'air

*Premiers poèmes avec illustrations*

Éditions EDILIVRE APARIS  
75008 Paris – 2010

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualites@edilivre.com](mailto:actualites@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3373-2

Dépôt légal : Juillet 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010





## Sommaire

L'acte de Peindre.....	11
Au loin l'horizon se nourrit.....	14
L'Aurore a une âme.....	16
Bergeronnette grise.....	18
Tendresse.....	20
Notre-Dame de Paris.....	22
Prêtre Augustin.....	24
L'absence.....	26
La confiance est foi.....	28
Sirvente.....	31
Outrance d'un miroir, la timbale atteint l'artère....	33
L'estaminet jase, dans sa bouche : un cigare.....	35
Amour, que me voulez-vous ?.....	37



## L'acte de Peindre

Peindre, c'est conquérir les formes, les couleurs ;  
C'est raffiner nos sentiments dans la clameur  
Des gestes, où la main devient une fontaine  
De cours d'eau, entremêlée à des roches saines.

Peindre, crée un cosmos flamboyant et astral  
Qui se teinte d'un diadème pictural.  
L'artiste, ainsi, livre sa sensibilité  
Sans pudeur ni rigorisme d'austérité,

Seuls les accents de l'âme dirigent la main,  
Vers un kaléidoscope de chemins peints  
Grâce aux jouissances gestuelles de ses sens  
Et de sa verve venant d'un désir en transe.

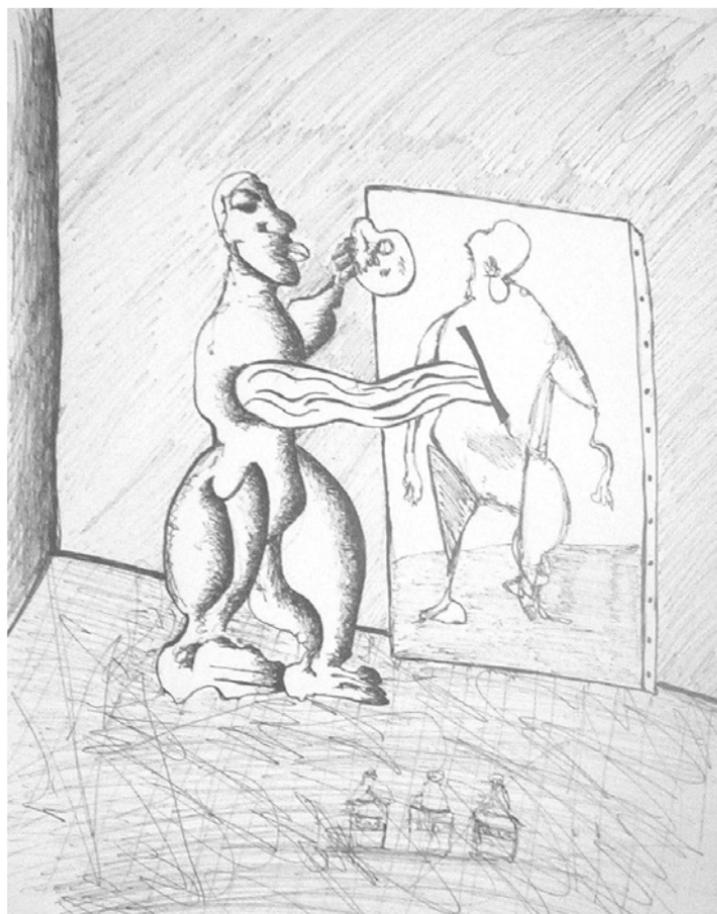
La soif de représenter est indéniable ;  
L'image est celle d'une ivresse insoupçonnée,  
Souvent inassouvie, d'un corps enjoué  
Qui se promène dans des souvenirs noués

Au cœur, à l'amour... Oui, à l'amour pour cet hôte  
Dont la peinture se charge à brandir la haute  
Estime que l'artiste tend depuis l'abîme  
Picturale tout en laissant parler l'infime

Onde, pour le détourner des abscons souliers.  
Son but est l'assigner aux traits réguliers  
Et de l'universaliser au monde ouvert,  
Par des masques sensitifs mis à découvert.

Enfin, peindre transperce, interpelle l'esprit  
Pour attiser d'opulents empâtements pris  
Sous le joug du pinceau qui l'enflamme d'un acte  
Impétueux regorgeant d'un tremplin d'impacts.

*Strasbourg, Novembre 2005.*



## **Au loin l'horizon se nourrit**

Au loin l'horizon se nourrit  
D'êtres qui arpentent les plaines ;  
Leur corps fleurit dans les prairies  
Avec en sève des rengaines.

Ils croissent, prennent comme membres  
Des formes où le Rêve monte  
Par les racines pour que cambre  
La tige des multiples contes.

Il leurs relate des histoires,  
Les consacre au temps, aux chimères ;  
Héberge sur ses fleurs des moires  
Lumineuses au teint prospère.

La tige s'en va par des bonds  
Pénétrer dans les monticules,  
Et joint le chemin des tréfonds :  
Citadelle des campanules.

*Caen, Mars 2007.*

